



FACE À UNE SITUATION COMPLEXE ET DANGEREUSE SOYONS SOUDÉS ET DÉTERMINÉS ACTION ET AG CE MARDI 13

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Lundi 12 novembre 2018

Il faut se le dire, les temps sont durs et les tensions montent de toute part. Avec la fin du PSE programmée au 18 décembre, nous savons qu'il y a un compte à rebours terrible et que nous approchons de la catastrophe. Car oui nous sommes dans la « merde » si tout se passe comme Ford l'a décidé et prévu.

Partout, le sentiment de se faire avoir se renforce. L'écœurement et la colère sont là. Mais cela s'exprime plus individuellement que collectivement. Nous sommes bien conscients que quelque chose de grave est en train de se passer et que nous n'arrivons pas à agir ensemble pour tenter de l'empêcher.

OSONS EXPRIMER CLAIREMENT NOTRE COLÈRE

Pourtant nous avons les moyens de nous faire entendre, de nous faire respecter. Nous sommes des centaines. Alors pourquoi serions-nous si résignés ? Qu'est-ce qui nous empêcherait de nous battre mordicus pour nos emplois, nos préretraites, pour notre avenir, celui de nos familles, de nos amis... ? Pourquoi devrions-nous nous taire encore et encore ?

Il y en a ras le bol de subir, de se résigner, de laisser faire les choses contre nous. C'est vrai, on se répète. Et bien on va le redire, la meilleure façon de ne pas se faire avoir, de ne pas se faire traiter comme des moins que rien, de se mobiliser ensemble, de mener la bataille pour nous défendre.

On ne peut pas, ou on ne peut plus, seulement se plaindre de ce que nous vivons. Il est largement le moment de nous lancer dans une bataille déterminée, de laisser exprimer notre colère, de dire haut et fort qu'il y en a marre, qu'on veut sauver l'usine, sauver nos emplois et aussi les emplois induits dans la région, qu'on veut aussi que les anciens partent dans des conditions décentes.

FORD SABOTE L'USINE ET NOTRE AVENIR À TOUS

Ford se moque de nous tous. Ford agit depuis des mois (depuis des années) pour nous ratatiner, pour nous faire accepter sa solution de fermer l'usine. Ford veut nous faire croire que le mieux ce serait d'être licenciés maintenant, avec son soi-disant « bon PSE ». Avec une ironie dingue, Ford veut faire croire qu'il agit pour notre bien, qu'il nous protège ! Pour preuve, il n'est prévu aucune avancée dans le volet social du PSE pour la prochaine réunion.

Incroyable de se foutre de nous à ce point. Ford veut qu'une chose : fermer l'usine, se débarrasser de nous une bonne fois pour toute. Cela reste inadmissible, injustifiable. Il y a les moyens de faire autre chose et c'est à nous, salariés, à agir pour imposer une solution qui préserve nos intérêts et nos vies.

Car il y a d'autres solutions que celles de liquider l'usine, de supprimer des centaines et des milliers d'emplois, de condamner des salariés à la précarité, au chômage, aux petites retraites, à toujours se serrer la ceinture.

NOUS NE SOMMES PAS IRRÉALISTES !

Ce n'est quand même pas une idée folle que de vouloir empêcher la fermeture de l'usine. Surtout quand on sait que Ford fait des milliards de profits, que Ford a aussi des volumes de productions disponibles, que Ford a des ambitions pour les années qui viennent.

On le redit mais les conditions existent pour que nos emplois, nos salaires, nos vies soient préservés : il y a une usine, des compétences, un savoir-faire, une histoire ... Et nous abandonnerions tout cela ? Il ne peut y avoir de fatalité. La suite n'est pas écrite d'avance, surtout si on s'y oppose, si on se révolte contre l'inacceptable.

POUR UNE REPRISE SÉRIEUSE QUI PRÉSERVE NOS ACQUIS

Mais existe-t-il une perspective crédible ? Nous disons que oui. Il faut une reprise de l'usine et il y a un « candidat » à la reprise. Certes « l'équation » est compliquée : on a Ford le lâcheur qui ne veut toujours pas de reprise et on a le repreneur qui veut dépenser le moins possible et faire des affaires aussi sur notre dos.

Mais la situation est plus que confuse. Elle suscite énervement, usure, méfiance, incompréhensions et démoralisation chez beaucoup d'entre-nous. On ne sait pas vraiment où nous en sommes ni ce qu'on peut faire.

Car pour le moment, cette reprise n'est pas possible, Ford s'y oppose. De plus le plan de reprise de Punch est loin d'être clair, solide et convaincant. Mais la crédibilité du projet dépend de Punch évidemment mais dépend surtout de Ford qui doit forcément laisser une production de transition et créer les conditions de succès de la reprise, en y mettant des moyens financiers pour sécuriser.

La situation actuelle n'est pas bonne mais comment pourrait-il en être autrement ? Depuis le début Ford bloque tout processus de sauvetage. Et nous menons la bataille avec des forces limitées. Le fait est que nous en sommes là, soit on bataille pour assurer une vraie reprise soit ça ferme.

La bataille à mener pour nous c'est faire en sorte que Ford accepte et donne les moyens suffisants, pour que Punch développe son projet en coopérant avec Ford, en laissant de côté son idée de rogner sur nos salaires. Car qui peut croire que ce sont nos 13 RTT ou nos malheureux salaires qui pourraient être la cause d'un échec de la reprise ?

Ford et Punch nous mettent une pression injuste. A nous de refuser, à nous de mettre la pression y compris sur l'Etat pour assurer notre avenir à tous.

Agir est d'autant plus important que Ford semble vouloir durcir la situation (pressions pour faire reprendre le travail, pressions sur Punch).

Alors nous appelons à nous mobiliser le mardi 13 novembre à 10h, jour de l'avant dernière réunion du PSE. Il pourrait y avoir des dirigeants de Ford Europe. Nous avons proposé à tous les syndicats, qui défendent exactement la même plateforme, d'agir ensemble pour frapper plus fort.

Car dans le peu de temps qu'il reste, il nous faut agir et aussi discuter de pourquoi se battre, de comment faire. On fera une AG qui permettra notamment de donner des éléments dits confidentiels que nous ne pouvons pas mettre par écrit.